

# La Plume de l'épervier

Publication interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -

**JANVIER 2021 - Circulaire n°408 - 40<sup>ème</sup> année -**



**Lo Parvi**  
Association nature  
Nord-Isère

C'est le moment de réadhérer pour 2021

## Lo Parvi, c'est ensemble, continuons en 2021...

### Sommaire...

La Présidente en vœux ...	2
Comptes-rendus C.A. ...	3
Vincent Gay dans l'enquête 'bio' ...	4 & 5
L'espèce du mois ...	6
Damien sur le départ ...	7
Les riches heures ...	8

**Tél. 04-74-92-48-62**

**Secrétariat-Accueil :**

**contact@loparvi.fr**

**[www.loparvi.fr](http://www.loparvi.fr)**

**Directrice de publication**

Murielle Gentaz

**Membres de la commission**

Marc Bourrely, Murielle Gentaz

Lucien Moly

**Comité de relecture**

Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe

Grangier.

**Maquette et mise en page :**

Marc Bourrely

**Crédit photos :**

Guy Bourderionnet,

Marc Bourrely, Grégory Guicherd.

**ISSN 2607-7256**

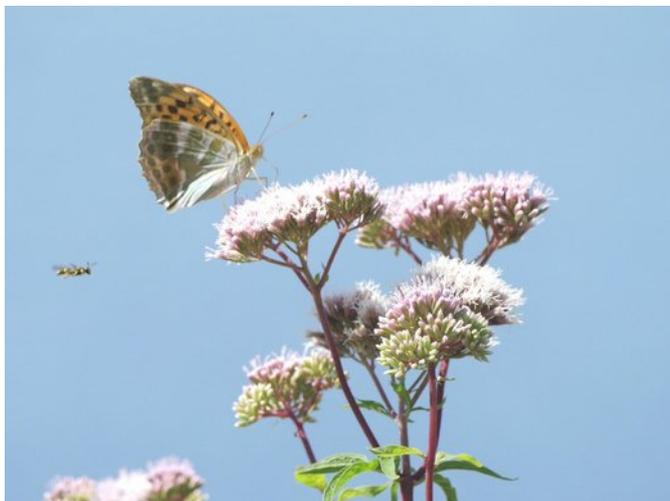


# « Il y a toujours des fleurs pour ceux qui veulent les voir »

*Henri Matisse*

*Avoir un projet pour une nouvelle année qui s'annonce, et en mesurer la réalisation lorsqu'elle s'achève, permet de prendre la mesure du chemin parcouru quelles que soient les circonstances vécues. Après l'année 2020 que nous venons de vivre, au cours de laquelle nos repères quotidiens ont été profondément bouleversés, ceci prend tout son sens.*

Notre projet associatif a été notre fil conducteur, comme il l'est chaque année, et son bilan annuel montre que même impacté par le contexte que nous avons subi, il a à son actif de nombreuses actions réalisées.



Cela prouve à la fois la solidité de notre association et celle de notre projet associatif ; la solidité de notre association à travers votre soutien en tant qu'adhérent et votre engagement en tant que bénévole ; la solidité, mais aussi la pertinence de notre projet dans son enjeu de protection de la nature.

Pour cette nouvelle année qui commence, je vous souhaite de poursuivre avec envie, plaisir et passion notre chemin et de nous adapter quelles que soient les circonstances.

Je vous souhaite que le distanciel n'impose plus sa dictature, et que nous retrouvions librement nos temps de convivialité et de partage au sein de notre vie associative, en particulier celui du temps de notre assemblée générale annuelle, mais également tous ceux qui font la vie de notre association.

Je vous souhaite que la nature ne soit pas oubliée par ceux qui y ont trouvé une heureuse échappatoire lors des confinements, et que cela ait semé des graines pour que d'autres nous rejoignent dans notre action pour la protection de la nature, autrement dit de la biodiversité, dans leur richesse et leur beauté, car le temps presse.

Rendez-vous en 2021 pour faire vivre, ensemble, notre projet associatif, et célébrer l'évènement qui sera l'anniversaire des 40 ans de Lo Parvi.

**Murielle Gentaz, Présidente de Lo Parvi.**

## Extrait CR CA du 14 Décembre 2020

### 1. Bilan annuel du volet Connaître du projet associatif (Damien PERIN et Jean-Jacques THOMAS-BILLOT)

Pour rappel, ce volet de notre projet associatif comporte deux enjeux : **développement des connaissances sur le patrimoine de l'Isle Crémieu et partage des connaissances pour améliorer la protection de ce même patrimoine.**

Ces enjeux se déclinent en 5 objectifs en Isle Crémieu :

A : accroître la connaissance de la biodiversité

B : améliorer les connaissances sur les écosystèmes

C : récolter et stocker l'ensemble des informations sur la biodiversité

D : porter l'information naturaliste à la connaissance de nos partenaires et de nos adhérents

E : consolider les compétences naturalistes et les échanges d'expérience

Parmi les 19 actions prévues, 9 ont été réalisées en 2020, 6 l'ont été partiellement, pas de résultat atteint pour 2, et 2 non entreprises et qui pourraient être abandonnées dans les prochaines années.

#### Objectif A :

Pour les espèces patrimoniales, les inventaires (sonneur à ventre jaune et écrevisses à pieds blancs) ont été effectués, et le suivi sur les espaces naturels protégés a été réalisé (14 ENS et la RNR de Mépieu ont été concernés).

Même partiellement réalisées, les actions ont permis la découverte de nouvelles espèces : 5 pour 70 espèces identifiées au cours de l'inventaire des hyménoptères, 12 pour les lichens, 12 pour les bryophytes (mousses).

Une cartographie de la répartition du castor a été faite dans le cadre d'un projet tutoré, qui sera utilisé dans le cadre de la rédaction d'un plan de gestion castor sur le territoire de la CCBD.

Des réunions n'ont pu avoir lieu à cause du confinement.

#### Objectif B :

La cartographie descriptive initialement prévue dans notre projet ne sera pas réalisée, car le programme national initial de cartographie est réorienté vers un programme de cartes prédictives des habitats.

Une étude sur les sols de de la RNR de Mépieu a été confiée à un bureau d'études spécialisé, le rendu est prévu pour janvier 2021.

#### Objectif C :

La base SERENA a continué d'être enrichie de nouvelles données, pour atteindre fin 2020 près de 536 000 données. Elle est également à jour des données sur la biodiversité de l'Isle Crémieu émanant de prestataires extérieurs (ONIC, bureaux d'études, ONF, ROSALIA ou autres).

L'action concernant la mise en place de conventions avec des structures partenaires devient en grande partie caduque, avec la mise en place de pôles régionaux pour la collecte des données.

#### Objectif D :

La transmission des données de SERENA aux autres partenaires a bien été effectuée : 44 000 données vers le pôle régional invertébrés, 133 000 vers la LPO, ainsi que vers Sympetrum et Flavia.

L'actualisation annuelle des données flore avec le pôle régional flore n'a pas été faite, et le sera en janvier 2021.

Pour la transmission des informations naturalistes sur les espèces et les espaces à protéger aux collectivités locales, aux services de l'État et aux différents aménageurs, nous avons participé :

- à des études d'impact (aménagement zone humide à Morestel, impact carrière Dechanoz, projet de sécurisation de l'alimentation électrique)
- aux contrats pluri-thématiques sur les rivières
- au contrat vert et bleu sur le bassin de la Bourbre
- au programme de conservation (Natura 2000, plan de gestion du lac Clair, Plan National d'Action Cistude crapaud sonneur) en transmettant au total plus de 45 000 données.

#### Objectif E :

Il est le plus impacté par l'effet Covid, qui a empêché la journée d'études prévue, un certain nombre de réunions de la commission naturaliste (4 sur 10). Les formations sur les protocoles standardisés et les galles ont également dû être annulées, ainsi que le cycle de formation pour les adhérents.

Par contre, l'achat de nouveaux ouvrages naturalistes et de petit matériel a pu être mené à bien.

Nous poursuivons les abonnements que nous avons pour 25 revues.

### Questions diverses.

- La stratégie de création d'aires protégées (SCAP) est en cours de finalisation au niveau national pour la période 2020-2030, avec des objectifs très ambitieux. Au niveau régional, nous travaillons avec FNE AURA pour des actions sur les milieux les plus menacés, les tourbières et les ripisylves et forêts alluviales des principaux cours d'eau.

- Choix du lieu de l'Assemblée Générale prévue le 10 avril 2021 : nous renouvelons notre demande auprès de la commune de Saint-Savin, en espérant que les conditions nous permettent de la tenir physiquement

- Notre recrutement en remplacement de Damien Perin qui part le 31 Décembre a abouti : nous avons embauché Valentine Dupont dont le contrat débutera le 1<sup>er</sup> Février 2021.

- Le rapprochement des commissions Formation et Education est en cours.





L'Enquête bio, c'est la présentation des pratiques 'bio' en agriculture sur l'Isle Crémieu.

C'est le moyen de faire connaître des producteurs qui ont fait le choix de se passer des produits dits 'phytosanitaires', proposés par l'industrie chimique et hautement dommageables pour l'environnement (sans même parler des effets sur la santé).

Ce mois, nous nous tournons vers Vincent Gay, maraîcher installé de longue date à St Chef.

**Maraîcher :** jardinier cultivant des légumes ; souvent installé dans les marais.

Vincent Gay est maraîcher à St Chef depuis 1989, adhérent actif à ADABIO dès 1990 et certifié en agriculture biologique depuis 2000.

Ce qui frappe dans la démarche de Vincent Gay, c'est que sa pratique culturelle, le refus des traitements chimiques – pudiquement appelés phytosanitaires -, semble aller de soi.

Il n'est pas passé par une prise de conscience progressive, ni même par une subite illumination, pour tirer un trait sur ces pratiques, qui lui furent pourtant enseignées dans sa formation en agriculture générale. Adhérent d'ADABIO, dont il fut aussi un responsable, il s'attacha à en défendre la spécificité contre la volonté hégémonique de la Chambre d'Agriculture.

Mais soyons d'abord foncièrement concret. Pour cultiver, il faut des terres. Celles-ci proviennent du patrimoine familial et se trouvent dans la partie basse de St Chef, zone dite du marais (sic). Elles s'étendent sur 25 hectares. La génération précédente élevait des bovins et produisait du tabac. Or, il se trouve que le tabac est une plante sensible qui demande des traitements très mesurés. Les désherbants étaient donc déjà exclus de l'exploitation paternelle, au profit du binage.

Lorsqu'il débuta dans le maraîchage, le tabac n'étant plus d'actualité agricole, il poursuivit 'naturellement' dans cette manière de voir, et de cultiver.

## 1. Une certaine manière de faire.

Avec un quart de la surface de l'exploitation consacrée aux cultures maraîchères, il peut effectuer une rotation sur 6 années. Pour une parcelle, nous aurons trois années consacrées aux légumes. Une pour des légumes racines, une pour les légumes feuilles et la troisième pour des légumes fruits. Ensuite une année de céréales et deux années de luzerne.

Il travaille ainsi, avec son équipe de 4 à 5 personnes, 25 îlots de maraîchage. Certains légumes sont plus exigeants ; il faut à la fois apporter un remède et un traitement. La bouillie bordelaise est particulièrement utilisée ; tout en restant à des dosages limités (5 kg à l'hectare alors que la tolérance en bio va jusqu'à 20 kg). De même l'application de soufre sur les courgettes va s'accompagner d'huile essentielle de pin pour limiter les doses.

L'utilisation du cuivre est discutée ; mais il faut noter que c'est l'accumulation qui pose problème lorsque un traitement est appliqué aux mêmes endroits comme c'est le cas pour la vigne.

Concernant les sols, Vincent Gay a mené une étude de leurs structures avec Yvan Gautronnaud. Contre les prédateurs voraces, il faut être malin : le problème des limaces est grandement limité par le grattage des sols et par l'absence de paillage. Pour éviter les rongeurs il n'utilise pas de plastique pour couvrir les sols. Contre les pucerons il recourt aux auxiliaires naturels.

Bien souvent c'est un état de carence qui ouvre la porte à une attaque ; ou encore un état végétatif faible. Les conditions climatiques sont donc à surveiller ; l'état des plantes aussi.

La réussite des cultures passe par l'observation et la patience ; c'est ainsi qu'il lui a fallu 7 ans pour réussir le céleri-rave. Globalement ce sont 35 légumes qui sortent de ses plate-bandes. 6 à 7 variétés de choux, carottes, poireaux, salades, bettes, fenouil, épinards, courgettes, tomates, poireaux, persil, céleris, panais, haricots, petits pois, etc...

Pour lui, aucun système cultural n'est parfait ; la permaculture le garde sceptique.

Les apports de matière organique proviennent de cultivateurs bio des environs : fumures de bovins et de poules. De même, les graines sont sans traitement. On est réellement dans un cycle aux circuits courts.

Il considère que de manière générale l'apport en eau est trop important. Pour Vincent Gay il suffit d'arroser ce qui doit démarrer. Cette parcimonie a étonné, et lui a valu un contrôle de sa consommation d'eau ! 45 000 m<sup>3</sup> pourtant. Son crédo : nourrir le sol plutôt que la plante. Ce que permettent ces trois principes : rotation, assolement, repos.

Avec tous ces soins, la production atteint 30 tonnes de légumes par hectare.

Les légumes sont ensuite stockés en cave ; dans le marais ils pourraient être victimes des remontées d'eau en hiver.

VENTE DIRECTE

## Vous avez dit réchauffement !

Mais l'évolution climatique réclame une adaptation permanente. Ainsi des essais de cultures alternées (à la mexicaine), associant tournesol et courge. La culture sous arbres est aussi une voie à explorer. Vincent Gay note une avancée des dates de mûrissement. Ainsi il peut obtenir des tomates dès le début juin. Et comme le soleil qui mûrit est aussi un soleil qui cuit, il faut ombrer les serres, par des toiles vertes ou noires. Certains légumes redoutent cet astre trop ardent ; c'est ainsi que la culture du chou rouge devient difficile. D'autres s'en trouvent bien, tels la patate douce, le melon, la mâche. De manière générale, les conditions climatiques deviennent semblables à celles du midi de la France. Le haricot vert, par exemple, déserte l'été et se retrouve hors-saison.



## L'avenir.

Pour Vincent Gay, il serait logique et souhaitable d'avoir un producteur de légumes par canton. Peu gourmand en terre – un hectare peut suffire -, ne nécessitant pas de lourds investissements, ancré dans la proximité, cela répond au souci d'une alimentation de qualité et de pratiques durables.

Pour autant, il ne faut pas se cacher les exigences du métier. 'La terre est basse', c'est bien connu, surtout quand on s'y penche avec attention ! C'est un travail qui peut être littéralement éreintant. Le désherbage, en particulier est exigeant, même lorsqu'on on s'y prend tôt, dès l'apparition de l'herbe malencontreuse. Des lits de désherbage, sont à l'étude qui permettraient d'être dans une posture beaucoup plus confortable !

Réconcilier la proximité avec la terre nourricière et le bien-être du travailleur, n'est-ce pas l'avenir ?



## Vendre !

Le travail ne s'arrête pas avec la venue des légumes et la récolte. Il faut vendre aussi.

De ce côté le système semble aussi bien rôdé. Globalement la recherche de légumes cultivés de la manière la plus naturelle possible – ce qu'on appelle 'bio' au fond – se développe depuis les années 2000. Une partie des consommateurs ne s'y trompent pas qui peuvent trouver ces bons légumes dans trois points de vente. Sur place à St Chef, au marché de la Tour du Pin le samedi et dans un magasin de producteurs locaux à Belley 'Bugey Côté fermes'. Il faut noter que rien n'est acquis pourtant. La grande distribution voit d'un mauvais œil ce magasin et veut remettre en cause le statut de 'producteur – vendeur', en s'attaquant à la charte qui régit ce type de point de vente.

Réchauffement d'un côté, refroidissement de l'autre !

À l'heure où l'on découvre les vertus des circuits courts et des productions locales, il serait assez paradoxal de mettre de nouveaux obstacles à ceux qui défendent et promeuvent ce système. Le magasin de St chef est ouvert aux voisins (de panier) ; produits laitiers, pains y ont leur place aussi.



Exemple d'un lit de désherbage. (non utilisé par V. Gay)

En remerciant Vincent Gay pour son accueil chaleureux. Enquête réalisée par Murielle et Marc.

**Le Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) est le plus petit des 6 faucons rencontrés habituellement en France. C'est un rapace compact, aux ailes courtes, présentant un dimorphisme sexuel marqué : mâle L 27cm E 55cm (la taille d'une Grive draine !), femelle nettement plus grande L 33cm E 69cm, différence de poids environ 30g. C'est aussi le seul à être uniquement hivernant : la Crécerellette, la Crécerelle, le Pèlerin et le Hobereau sont nicheurs, le Kobez est observé pendant ses passages migratoires. Son aire de reproduction est nettement septentrionale (Russie, Scandinavie...) bien que certains oiseaux nichent dans le nord de la Grande-Bretagne (principalement l'Ecosse). La sous-espèce américaine présente essentiellement les mêmes exigences écologiques et occupe donc logiquement le Canada et l'Alaska en nidification et peut être notée jusqu'en Amérique du Sud en hivernage.

Falco  
columbarius



**Références bibliographiques**  
**Fonds Lo Parvi**

\*Géroudet Paul. Les Rapaces d'Europe : diurnes et nocturnes. 7<sup>e</sup> éd. Delachaux et Niestlé, 2013. P. 257, 291-296 : ill.  
Cote Lo Parvi 675.1

\*Issa Nidal. Atlas des Oiseaux de France métropolitaine. Delachaux et Niestlé. P. 248  
Cote Lo Parvi 675 ISS

**Et aussi :**

Michelat, Dominique. Les Oiseaux de la montagne jurassienne. Néo, 2003. P. 248-249  
Cote Lo Parvi 675 MIC

Perrins, Christopher. Les Oiseaux d'Europe. Delachaux et Niestlé, 1999. P. 98 : ill.  
Cote Lo Parvi 675 PER

Rocamora Gérard. Les Oiseaux menacés et à surveiller. LPO, 1999. P. 146-147.  
Cote Lo Parvi 675 ROC

Svensson Lars. Le Guide Ornitho Oiseaux d'Europe. Delachaux et Niestlé, 2002. P. 98 : ill.  
Les cris sur les différents vols  
Cote Lo Parvi 675 SVE

**Non disponible à Lo Parvi**

\*Sale Richard. Falcons. Harper Collins Publishers. 2016.

\* *Proposé par l'auteur de l'article*

L'Emerillon tire probablement son nom de l'ancien français esmerillon qui désignait un ancien modèle de canon, en rapport avec la vigueur de ses attaques. Quant à son nom latin *Falco columbarius*, il ne se réfère pas à une préférence de proie mais plutôt à une similitude de taille et de vol (crédible si l'on pense à la femelle) avec le genre Columba. Il était d'ailleurs désigné sous le nom de Pigeon Hawk en anglais, alors qu'en norvégien il est appelé Dvergfalk (Faucon nain, en référence au mâle cette fois ci). Ses proies préférées sont les Passereaux et les Limicoles. En Isère il est donc à rechercher sur les grandes plaines avec des rassemblements conséquents d'Alouettes, Fringilles, Bruants et Pipits.

Sur le terrain, particulièrement si l'on voit un mâle en chasse, c'est véritablement un boulet de canon ! Il fonce en rase-motte à pleine vitesse, enchainant des crochets, misant sur la surprise de ses attaques. S'il se pose sur une motte de terre, l'observateur notera ses parties supérieures gris-bleu contrastant fortement avec sa poitrine et son ventre roux. Même si l'observation est brève, la très petite taille de l'oiseau et son comportement sont conclusifs.

La femelle peut se rencontrer plus facilement postée à l'affût, ce qui pour le naturaliste est synonyme d'une observation plus longue et détaillée : le dessus de l'oiseau (manteau, ailes, casque, queue) est d'un beau marron-brun uni, tout au plus parsemé de quelques taches claires sur la nuque. Œil surmonté d'un sourcil blanc net, moustache fine, bec étonnamment petit comparé aux autres faucons. Poitrine blanche ornée de flammèches chamois et queue barrée à la mode Accipiter. Le risque de confusion avec un Epervier est bien réel pour l'observateur inexpérimenté, car, en plus de certaines caractéristiques évoquées, le gabarit et le vol peuvent également présenter des similitudes, on notera alors que ses ailes sont toujours très pointues.

L'Emerillon est visible chez nous dès octobre (il peut ainsi cohabiter quelques jours avec les derniers Hobereaux sur le départ) et peut être noté habituellement jusqu'en avril.

Fabrice Bassompierre

## Damien sur le départ.

Certains le savent déjà, quelques changements vont affecter notre effectif salarié. Après 8 ans passés au sein de Lo Parvi, Damien Perin a souhaité nous quitter pour construire sa petite entreprise.

Il sera très vite remplacé par une personne qui nous rejoindra dès le début de février, et que nous aurons l'occasion de présenter.

Pour l'heure, c'est l'occasion de faire le point avec Damien sur ces années durant lesquelles il eut l'occasion d'exercer ses talents de biologiste, fortement impliqué dans la protection de la nature.

S'il rejoignit notre association en 2012, il nous avait déjà connus en 2008 lorsqu'il avait effectué son stage de master en écologie des zones humides.

Ce premier poste dans le monde associatif, dans un fonctionnement familial et bienveillant lui apparut comme une chance. De plus, à l'époque l'équipe de salariés était beaucoup plus étoffée, puisque Lo Parvi avait à gérer plusieurs ENS. Gestion qui depuis a été prise en charge par le service patrimoine naturel du Conseil Départemental. Il y avait donc beaucoup plus d'échanges et de partage d'idées ; plus de temps aussi pour faire du terrain. Et le terrain, la prospection, les moments 'gratuits', c'est l'indispensable respiration du naturaliste.

Depuis, cette 'belle époque', le travail est plus ciblé, la saison d'animations plus dense, et il est plus difficile d'articuler les différentes tâches. L'activité reste variée, tout en étant plus intense. Pas facile par exemple lorsqu'on est dans la rédaction d'un plan de gestion de s'en distraire pour faire quelques demi-journées d'animation. Ces changements n'ont pas fait disparaître les bons et beaux moments bien sûr. Le camp de baguage des oiseaux, la vidange d'étang. Et même un voyage en Martinique – pour un congrès de RNF – qui contraignit Damien à déroger à ses principes.

Il faut dire qu'il entreprit ses études en biologie, pour se mettre en phase avec son souci d'une existence respectueuse de l'environnement.

Propos recueillis par Marc B



Merle (*Turdus merula*)  
Un oiseau apprécié de Damien.

Mais comment voit-il notre association à laquelle il consacra ses efforts ?

Comment la perçoit-il ?

Il considère que Lo Parvi est très efficace dans son positionnement, dans les différents rouages administratifs et décisionnaires. À ce niveau elle est implantée et réellement fonctionnelle.

Le bémol qu'il apporte, au sujet de l'efficacité, est dans les relations avec la population. En termes de contact, d'influence sur les choix, d'apport d'éléments de réflexion sur la nature, pour que les individus s'en saisissent et puissent faire des choix, il pense que là, se trouve peut-être une insuffisance, tout en soulignant que c'est pour toute association, une difficulté.

L'exemple des arbres situés à un carrefour et devant être coupés à Crémieu, qui avait suscité une petite polémique il y a quelques mois, montre bien ce hiatus entre l'approche émotionnelle qui fut mise en avant par les opposants à l'arrachage, et une approche plus réfléchie qui doit prévaloir pour la défense de l'environnement.

Mais il est l'heure pour Damien de poursuivre son chemin, qu'il veut varier, jamais loin de ce souci de proximité avec la nature et d'un besoin d'expression artistique. S'il continuera dans l'animation et l'éducation à la nature, il pense adjoindre à sa palette des propositions en permaculture, et poursuivre son travail avec des groupes théâtraux.

Les mots de la fin :

« *Travailler à Lo Parvi m'a permis découvrir les merveilles de notre plateau calcaire et de pouvoir les suivre sur ces 8 ans. Ce qui m'a permis d'avoir un meilleur aperçu du monde de la protection de la nature en particulier grâce aux échanges avec les autres structures (RENE, RNF...), les animateurs, les experts naturalistes. Bon, en réalité faire le tour la question prendrait trop de temps donc pour aller au principal. Ce que m'a apporté ce passage à Lo Parvi ? Vous côtoyer et échanger avec vous (collègues, bénévoles, stagiaires) m'a enrichi. Merci à vous et à bientôt. »*



## Conseil d'administration

**Le 8 Février à 19 h**  
(*en visio conférence*)

### Ordre du jour :

- Préparation de l'A.G.
- Questions diverses

(*les adhérents désirant assister au CA peuvent se faire connaître auparavant au secrétariat.*)

### **De saison : Campagne 'amphibiens'**

Alexandre Gauthier (chargé de mission 'faune' à la LPO Auvergne Rhone-Alpes) communique : La campagne de protection des amphibiens va bientôt commencer .

Nous prévoyons cette année encore de poser des filets de protection sur plusieurs sites du département (Chirens, Bilieu, Notre Dame de l'Osier, Entre Deux-Guiers, Saint-Savin).

Pour le site de Saint-Savin, les chantiers auront lieu le vendredi 22 et le lundi 25 janvier. N'hésitez pas à me contacter si vous êtes disponibles pour nous aider. Nous pouvons accueillir des bénévoles en nombre restreint pour les chantiers ; ensuite vous pouvez faire les relevés en matinée avec notre stagiaire jusqu'à mi-avril.

Merci de me contacter par mail ou par téléphone si vous êtes disponibles. (Contacter secrétariat Lo Parvi)

Et merci pour eux.



**Le Tichodrome** (Centre de sauvegarde de la faune sauvage en Isère) communique :

Après une année 2020 particulière, voici quelques chiffres pour la résumer pour le Tichodrome, Centre de sauvegarde de la faune sauvage:

1839 animaux accueillis, ce qui représente une activité annuelle similaire à 90% à celle de 2019 une activité estivale très importante: jusqu'à +29% par rapport à 2019 près de 7000 appels reçus 2 CDD de soigneuses d'été pour renforcer l'équipe salariée le cap des 1000 adhérents franchi !

Toute l'équipe du Tichodrome vous souhaite (et espère) une heureuse année 2021 !

Tél : 04.57.13.69.47

Mail : letichodrome38@gmail.com

**Attention : N'hésitez pas à laisser un message car si vous tombez sur le répondeur entre 9h-12h et 13h-17h, c'est que nous sommes déjà en ligne ou occupés aux soins.**

Portable : 06.25.20.27.69

**On recherche** : Appel à bénévoles (1 ou 2) pour aider à Claudette à peindre des grilles entreposées dans les diverses caves depuis longtemps.

En effet , la bibliothèque s'aménage et 2 grilles au moins nous seraient nécessaires.( le matériel est de bonne qualité, simplement un petit coup de grattage pour enlever les quelques plaques qui s'écaillent).

Aussi après renseignement pris auprès de professionnels "bio", on a trouvé un apprêt et une peinture qui apparemment est facile à appliquer. Cela ferait une économie et nous permettrait d'acheter des "bouquins".

(contacter le secrétariat.)

